Jean Martimort

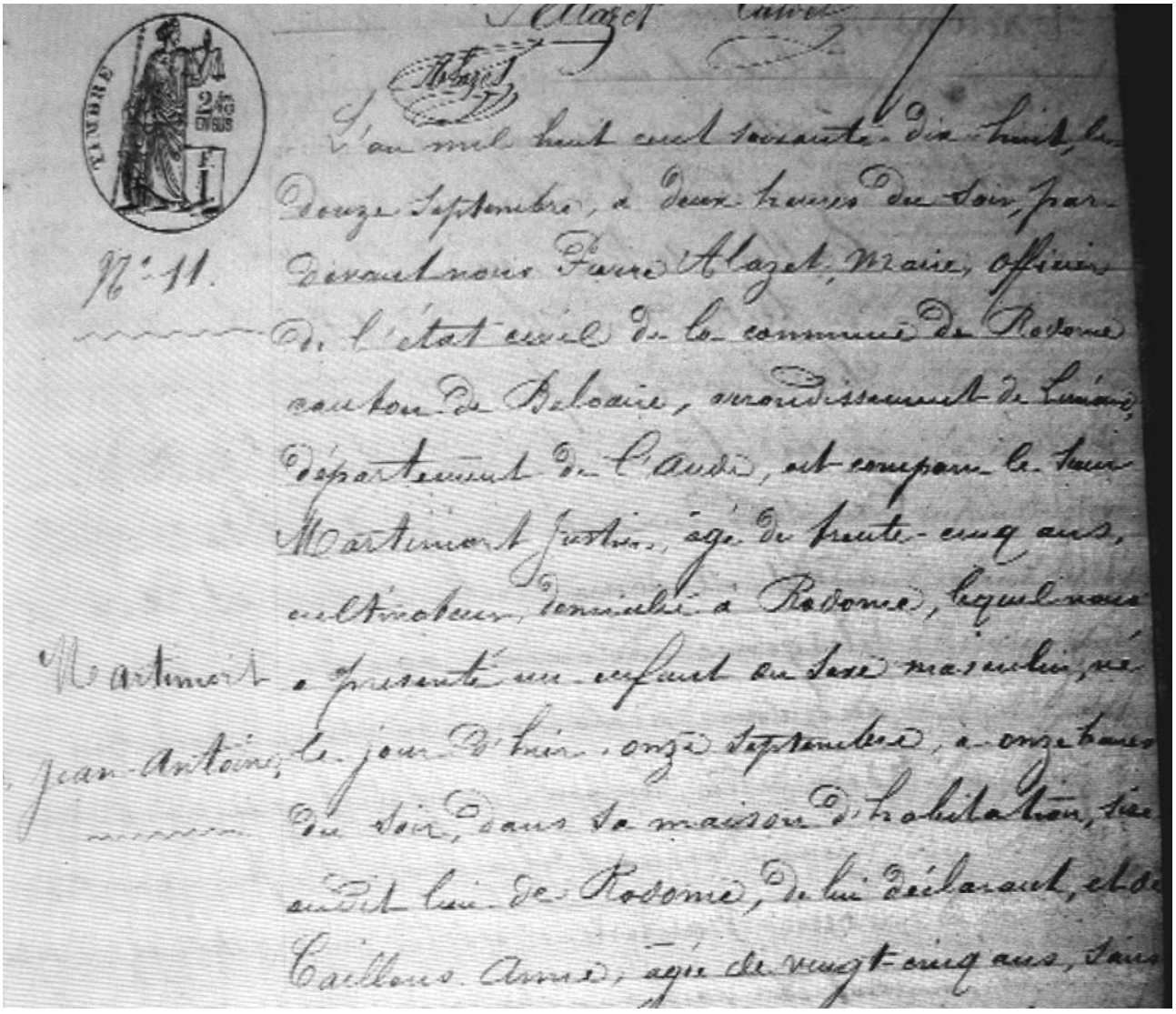
Naissance

Jean Antoine Martimort est né le mercredi 11 septembre 1878 à Rodome, près de Quillan. Il est le fils de Justin Martimort, cultivateur de 35 ans à Rodome, et d'Anne Caillens, 25 ans.

En 1880 naîtra son jeune frère Marius Martimort.

Le couple n'aura pas d'autre enfant et Anne Caillens décède le 9 septembre 1883 à Rodome.

Jean Martimort



L'an mil huit cent soixante dix huit, le
Douze Septembre, à deux heures du soir, par
Devant nous Pierre Alaget, Maire, Officier
de l'état civil de la commune de Rodome
canton de Belcaire, arrondissement de Limoux,
département de l'Aude, est comparu le sieur
Martimort Justin, âgé de trente-cinq ans,
cultivateur, domicilié à Rodome, lequel nous
a présenté un enfant du sexe masculin, né
le jour d'hier, onze Septembre, à onze heures
du soir, dans la maison d'habitation, sise
audit lieu de Rodome, de lui déclarant, et de
Caillens Anne, âgée de vingt-cinq ans, sans

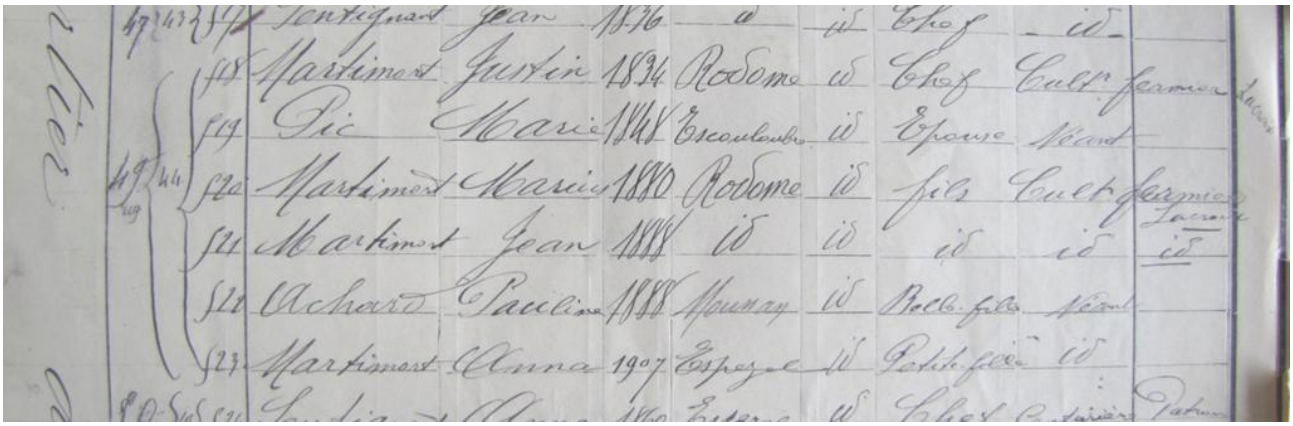
Acte de naissance de Jean Martimort (archives de Carcassonne, cote 5E317/12)

À une date inconnue, la famille part vivre dans le village voisin d'Espezel. Comme leur père, Jean et son frère Marius deviennent cultivateurs.

Le 24 novembre 1906 à Espéraza, Jean se marie avec Pauline Achard, la fille de Baptiste Achard et Marie Bonave, née en 1886 à Moussan.
Ils ont une fille, Anna, née le 29 août 1907 à Espezel.

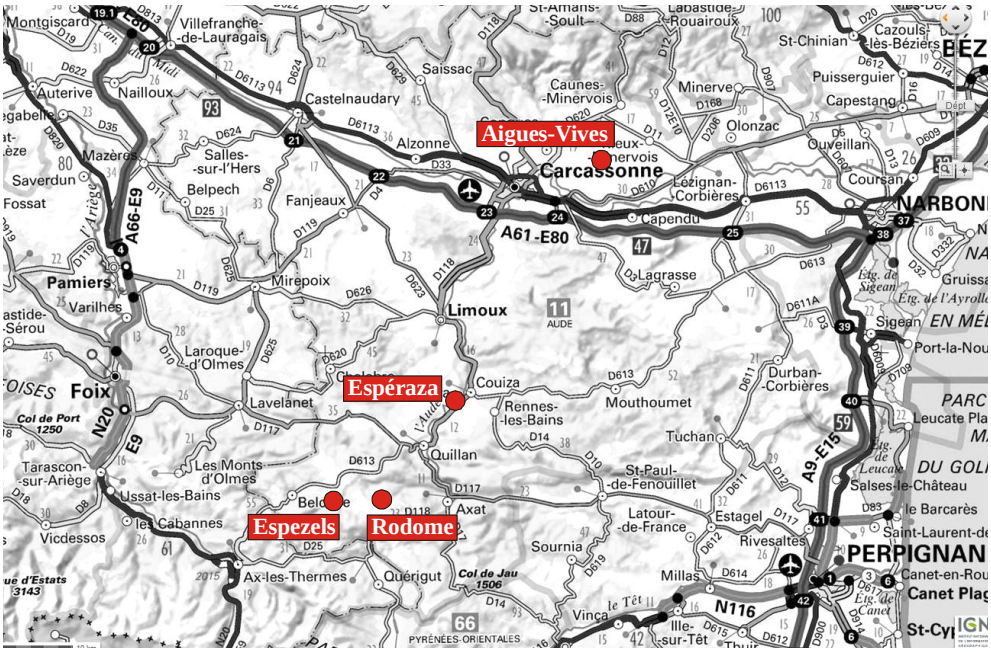
Pauline Achard

En 1911, Justin Martimort vit avec sa nouvelle épouse Marie Pic, ses deux fils et sa petite-fille Anna à Espezel. Les trois hommes travaillent comme fermiers chez le propriétaire Lacroix.

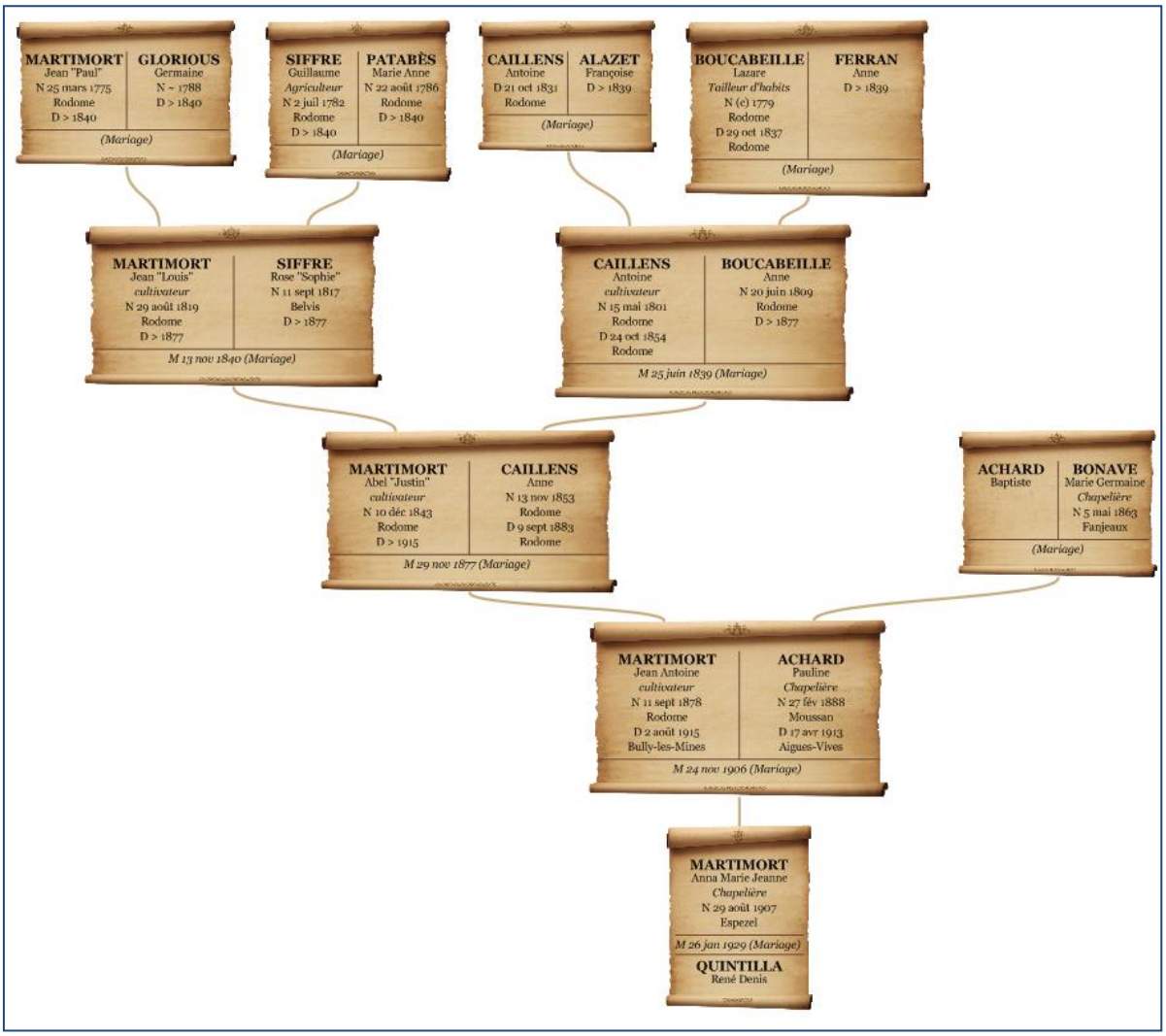


Extrait du recensement d'Espezel, 1911 (archives de Carcassonne, cote 6M356)

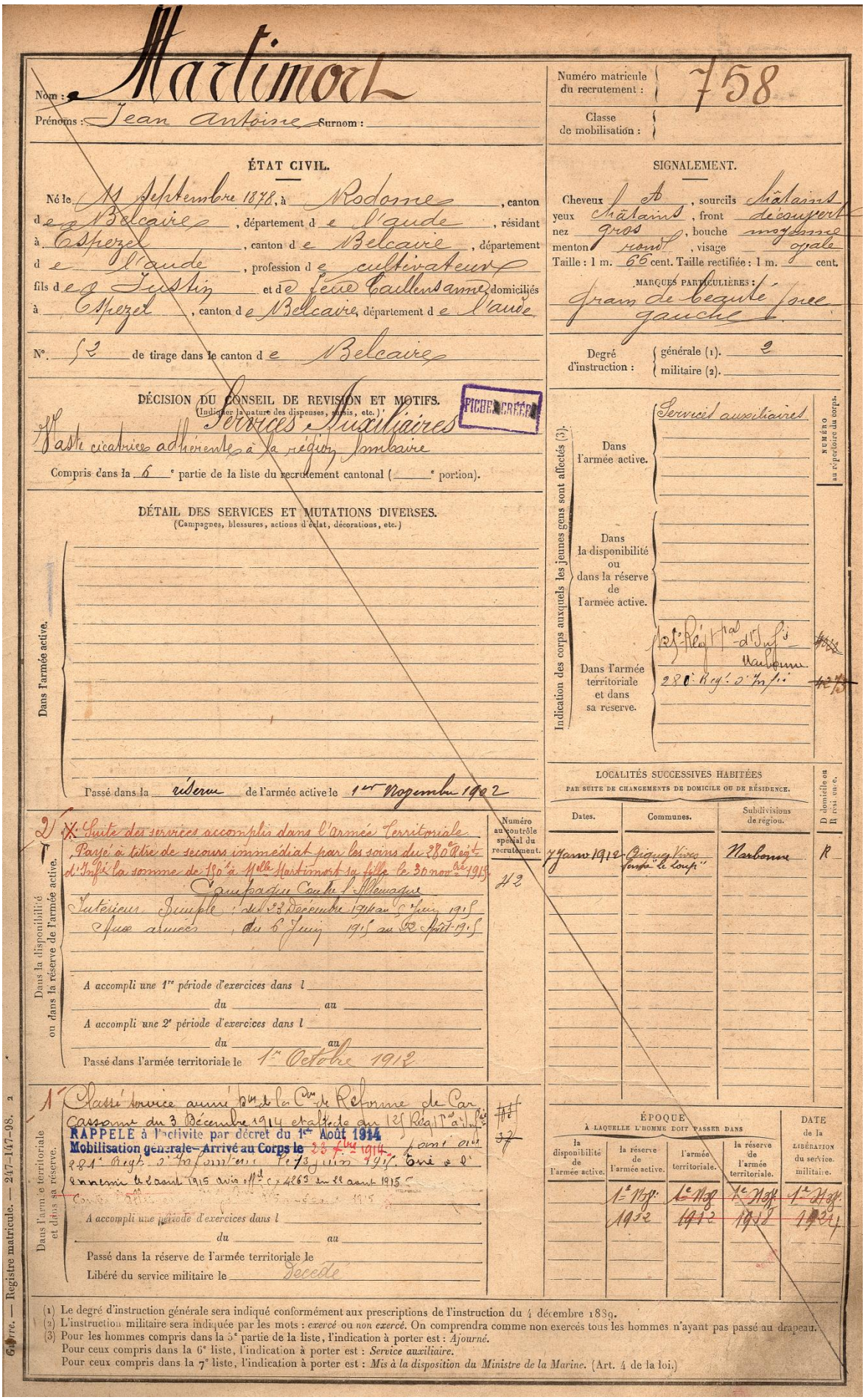
Le 7 janvier 1912, Jean, Pauline et Anna s'installent à Aigues-Vives. Jean travaille comme ouvrier agricole à la ferme du Loup, dans l'étang asséché de Marseillette.
Pauline Achard décède le 17 avril 1913 à Aigues-Vives, à l'âge de 25 ans.



Les principaux villages de l'Aude où ont vécu Jean Martimort et sa famille



Arbre généalogique du couple Martimort - Achard



Nom : Martimort
Prénoms : Jean antoine Surnom :
Numéro matricule du recrutement : 758
Classe de mobilisation :

ÉTAT CIVIL.

Né le 11 Septembre 1878, à Rodome, canton de Belcaire, département de l'Aude, résidant à Espezel, canton de Belcaire, département de l'Aude, profession de cultivateur fils de Justin et de Jeune Caillens femme, domiciliés à Espezel, canton de Belcaire, département de l'Aude

N°. 12 de tirage dans le canton de Belcaire

SIGNALEMENT.

Cheveux châtains, sourcils châtains
yeux châtains, front découvert
nez gros, bouche moyenne
menton rond, visage ovale
Taille : 1 m. 66 cent. Taille rectifiée : 1 m. ____ cent.
MARQUES PARTICULIÈRES : Gram de beauté joue gauche.

Degré d'instruction : générale (1). 2
militaire (2). ____

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
(Indiquer la nature des dispenses, sursis, etc.)
Services Auxiliaires
Vaste cicatrices adhérentes à la région lombaire
FICHE CRÉÉE

Compris dans la 6 e partie de la liste du recrutement cantonal (____ e portion).

Indication des corps auxquels les jeunes gens sont affectés (3).
Dans l'armée active. Services auxiliaires
Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.
Dans l'armée territoriale et dans sa reserve. 122e Régt d'Inf. de Narbonne ; 280e Régt d'Inf.

NUMÉRO au répertoire du corps.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Dans l'armée active.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1er Novembre 1902

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	Domicile ou Résidence.
7 Janv 1912	Gigny Vins Yonne "le Loup"	Narbonne	R

Numéro au contrôle spécial du recrutement. 112

2 Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.
X Suite des services accomplis dans l'Armée Territoriale.
Payé à titre de secours immédiat par les soins du 280e Régt d'Infie la somme de 150 à Mlle Martimort sa fille le 30 nov. 1915
Campagne contre l'Allemagne
Intérieur Simple : du 23 Décembre 1914 au 5 Juin 1915
Aux armées : du 6 Juin 1915 au 23 Avril 1915

A accompli une 1re période d'exercices dans l ____
du ____ au ____
A accompli une 2e période d'exercices dans l ____
du ____ au ____
Passé dans l'armée territoriale le 1er Octobre 1912

1 Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.
Passé service auxiliaire par la Cie de Reforme de Carcassonne du 3 Décembre 1914 et affecté au 122e Régt d'Inf.
RAPPELÉ à l'activité par décret du 1er Août 1914
Mobilisation générale - Arrivé au Corps le 23 Août 1914. Joint aux 281e Régt d'Infanterie le 13 Juin 1915. Evacué le 9 Août 1915 aux 11e C. 4263 le 11 Août 1915
Entré à l'Hôpital Complémentaire de Carcassonne le 12 Août 1915
A accompli une période d'exercices dans l ____
du ____ au ____
Passé dans la réserve de l'armée territoriale le ____
Libéré du service militaire le Décédé

Numéro au contrôle spécial du recrutement. 37

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS

la disponibilité de l'armée active.	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	DATE de la LIBÉRATION du service militaire.
	1er Régt 1912	1er Régt 1912	1er Régt 1912	1er Régt 1924

(1) Le degré d'instruction générale sera indiqué conformément aux prescriptions de l'instruction du 4 décembre 1889.
(2) L'instruction militaire sera indiquée par les mots : *exercé* ou *non exercé*. On comprendra comme non exercés tous les hommes n'ayant pas passé au drapeau.
(3) Pour les hommes compris dans la 5e partie de la liste, l'indication à porter est : *Ajourné*.
Pour ceux compris dans la 6e liste, l'indication à porter est : *Service auxiliaire*.
Pour ceux compris dans la 7e liste, l'indication à porter est : *Mis à la disposition du Ministre de la Marine*. (Art. 4 de la loi.)

Guerre. — Registre matricule. — 247-167-98. 2

Fiche matricule de Jean Martimort (archives de Carcassonne)

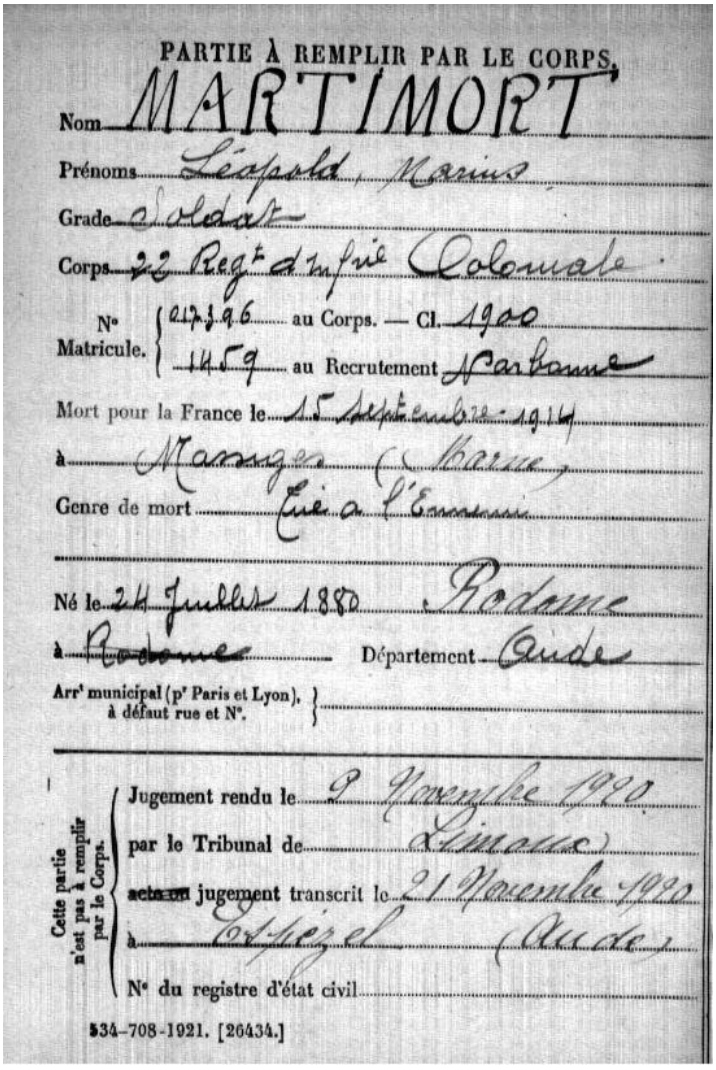
Parcours Militaire

En 1898, Jean Martimort est affecté aux services auxiliaires au lieu d'effectuer son service militaire, en raison de problèmes médicaux. Il a les cheveux et les yeux châtain et mesure 1,66 m. Il sait lire et écrire.

Il est mobilisé en août 1914, mais il n'incorpore l'armée que le 23 décembre 1914, suite à un conseil de révision. Il reste cantonné « à l'intérieur simple » jusqu'au 5 juin 1915 au 125e Régiment Territorial d'infanterie à Narbonne, vraisemblablement en raison de son âge (36 ans) et de sa situation familiale (veuf avec un enfant). Peut-être reste-t-il en caserne, au dépôt : il ne participe pas aux combats.

Son frère Marius est mobilisé en août 1914 dans le 22e régiment d'infanterie coloniale à Marseille.

Il est tué à l'ennemi le 15 septembre 1914 à Massiges, dans la Marne. Nous ne savons pas s'il a été inhumé.



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom MARTIMORT

Prénoms Léopold, Marius

Grade Soldat

Corps 22 Regt d'Infie Coloniale

N° Matricule. 21396 au Corps. — Cl. 1900

1459 au Recrutement Narbonne

Mort pour la France le 15 Septembre 1914

à Massiges (Marne)

Genre de mort Tué à l'Ennemi

Né le 24 Juillet 1880 Rodome

à Rodome Département Aude

Arr^t municipal (p^r Paris et Lyon), à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le 9 Novembre 1920

par le Tribunal de Limoux

acte du jugement transcrit le 21 Novembre 1920

à Estézel (Aude)

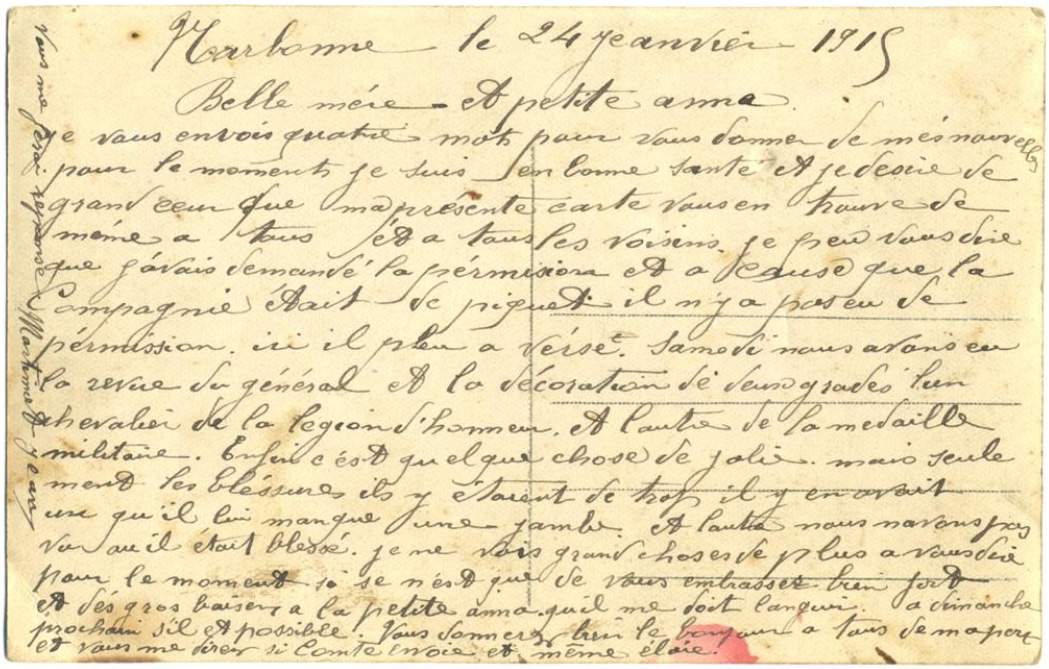
N° du registre d'état civil

534-708-1921. [26434.]

Fiche de décès de Marius Martimort (site Mémoire des Hommes)

Le 24 janvier 1915, Jean Martimort envoie une carte postale à sa belle-mère Marie Bonave. Marie vit seule à Espéraza, son mari Baptiste Achard a quitté leur domicile de Moussan en 1902 et n'a pas reparu depuis. Elle a recueilli sa petite-fille Anna, qui est orpheline de mère et dont le père « est à la guerre ».

Carte postale envoyée par Jean le 24 janvier 1915 à sa belle-mère et à sa fille



Narbonne le 24 janvier 1915

Belle mère et petite anna.

je vous envois quatre mots pour vous donner de mes nouvelles pour le moment je suis en bonne santé et je desire de grand cœur que ma présente carte vous en trouve de même a tous et a tous les voisins. je peu vous dire que j'avais demandé la pérmission et a cause que la compagnie était de piquet il n'y a pas eu de pérmission. ici il pleu a verse. samedi nous avons eu la revue du général et la décoration de deux grades l'un chevalier de la legion d'honneur. et l'autre de la medaille militaire. Enfin c'est quelque chose de jolie. mais seulement les blessures ils y étaient de trop il y en avait un qu'il lui manque une jambe. et l'autre nous n'avons pas vu ou il était blessé. je ne vois grand choses de plus a vous dire pour le moment si se n'est que de vous embrasser bien fort et des gros baisers a la petite anna qu'il me doit languir. a dimanche prochain s'il est possible. Vous donnerez bien le bonjour a tous de ma part et vous me direz si Comte envoie et même élaie.

Vous me ferai reponse Martinet Jean

Le texte de la carte postale

Le 30 avril 1915, Jean envoie une nouvelle carte représentant son escouade. Il se trouve au dernier rang, vers le milieu, une cigarette à la bouche.

L'escouade de Jean Martimort

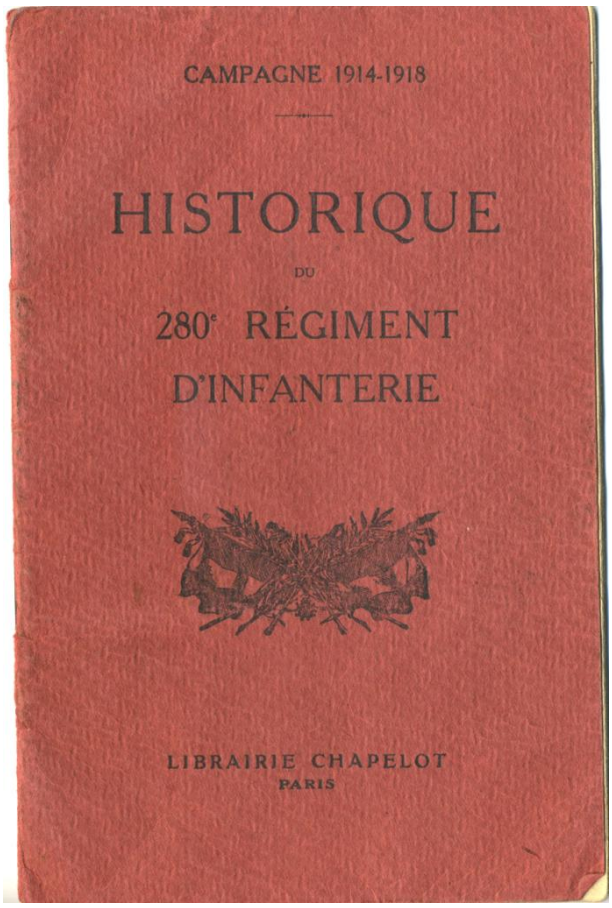
Hauterive, le 30 avril 1915[1]

Je vous envois deux mots pour vous faire parvenir cette carte. C'est la photographie de toute mon escouade pour voir si vous me connaitrai je suis celui que j'ai la cigarette à la bouche. Je crois vous serez contente et surtout la petite Anna que je crois qu'elle la regardera souvent et elle la concervera. Je termine ma carte en vous serant la main et mille baisers à la petite Anna. Bien le bonjour à tous.
Martimort Jean

Le 6 juin 1915, Jean est finalement affecté au 6e bataillon, 22e compagnie du 280e Régiment d'infanterie, qu'il rejoint le 13 juin. Le 280e RI est sensé être un régiment de réserve, mais après les lourdes pertes subies par l'armée française, il participe aux mêmes combats que les régiments d'active[2].

Il ne rencontrera peut-être pas Joseph Calvel, un autre Aigues-Vivois du 280e RI, car ce dernier est blessé le 14 juin et décèdera de ses blessures à l'hôpital trois jours plus tard.

[1] L'orthographe n'a pas été corrigée
[2] Voir les portraits de Pierre Bayle et Joseph Calvel du 280e RI.



Couverture de l'Historique du 280e RI (http://jeanluc.dron.free.fr/th/historiques3.htm)

Dès l'arrivé de Jean Martimort :

« le régiment est relevé et mis en réserve à Barlin le 15 et le 16, et à Sains-en-Gohelle du 17 au 24. Le 24 au soir, le 6e bataillon va occuper le secteur des Abattis devant Bully. Le 5e bataillon est en réserve et passe, le 29, dans le secteur d'Angres. Les deux bataillons sont relevés dans la nuit du 2 au 3 juillet et sont envoyés en réserve et au repos à Hersin-Coupigny, Sains-en-Gohelle et Bully-Grenay.

Le 7 juillet, le 5e bataillon prend les tranchées au secteur d'Angres où il exécute des travaux d'organisation jusqu'au 14 ; il est relevé par le 6e bataillon le 14.

Le 14 juillet 1915, notre artillerie a décidé de faire, en l'honneur de la Fête Nationale Française, une démonstration sur toutes les lignes allemandes par de violentes rafales de 75 ; on a même demandé aux fantassins de participer par leurs moyens à cette démonstration.

Le tir de notre artillerie attire une riposte assez violente des Allemands qui ne cessent, tout l'après-midi et la soirée, d'arroser copieusement nos première et deuxième lignes.

Il y a pas mal de pertes de notre côté, principalement dans la soirée.

Le 19 juillet, le régiment, relevé des lignes, part cantonner à Hersin-Coupigny et y reste au repos jusqu'au 27.

Le 5e bataillon reprend les lignes dans le même secteur la nuit du 27 et, jusqu'au 12 août, les deux bataillons se relèvent dans l'occupation des tranchées du secteur d'Angres. »[3]

Le 2 août 1915, à 21h Jean Martimort est tué, sûrement lors de tirs de l'artillerie ennemie.

[3] Extrait de l'historique du 280e RI.

1er Août. Dans la nuit. continuation des travaux. Dans la journée on commence à préparer l'emplacement pour mettre les boîtes à cartouches et grenades. Canonnade intermittente mais peu intense.

Pertes. Néant.

2. Août Dans la nuit et dans la journée continuation des travaux. Canonnade intermittente.

Pertes. Tués

Martinnort Jean Dr 2e cl. - 22e Cie

3. Août Dans la nuit continuation des travaux. Dans la journée on place des caisses à cartouches.

A. 21h 30. commence la relève par le 281e. En raison du mauvais temps cette relève est très difficile et très longue et n'est complètement terminée qu'à 2h. le 4 Août.

Le Régiment prend les emplacements de Bully et des tranchées de réserve.

Pertes. Néant.

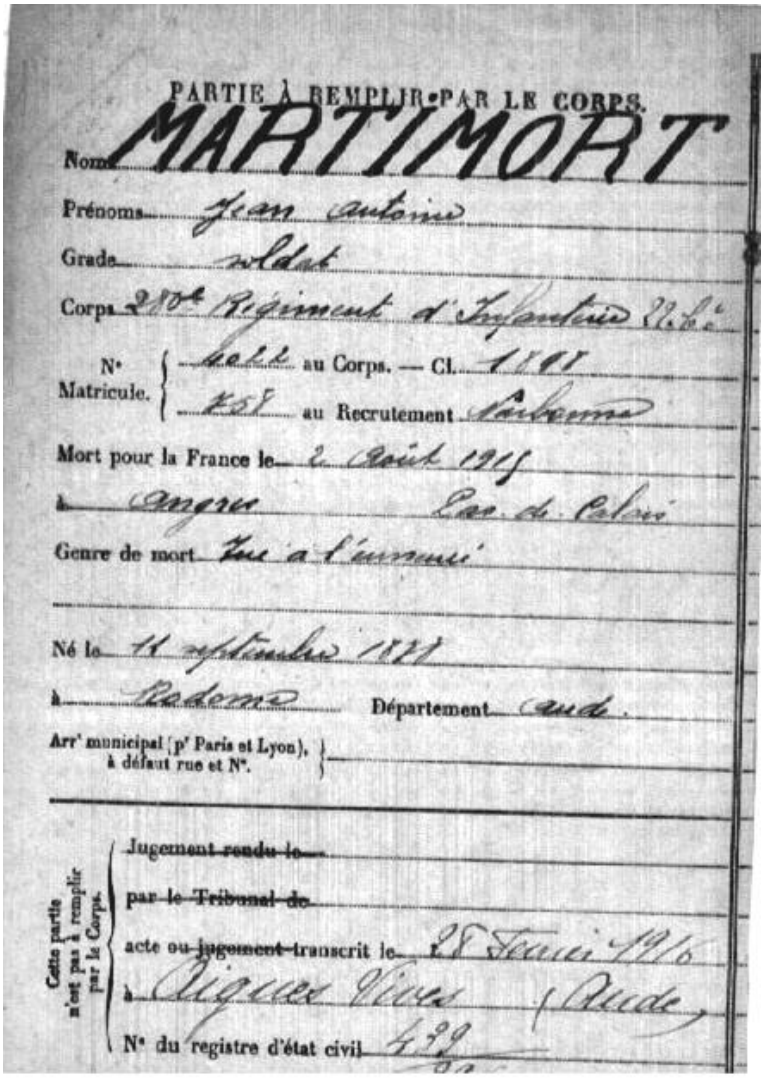
4. Août. Emplacements pris après la relève. Rien à signaler.

Pertes. Néant.

Extrait du JMO du 280e RI (site Mémoire des Hommes)

Décès

Le lundi 2 août 1915, Jean Antoine est tué sur le champ de bataille, à 21 h, à Bully (Pas-de-Calais, 15 km au sud de Béthune). L'intensité des combats n'ayant pas permis de constater sa mort, l'acte de décès est rédigé d'après le témoignage de deux soldats de son régiment qui l'ont vu tomber.



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom MARTIMORT

Prénoms Jean Antoine

Grade soldat

Corps 280e Régiment d'Infanterie 22 Cie

N° Matricule. 4022 au Corps. — Cl. 1898
758 au Recrutement Narbonne

Mort pour la France le 2 Août 1915

à Angres Pas de Calais

Genre de mort Tué à l'ennemi

Né le 11 septembre 1878

à Rodome Département Aude.

Arr' municipal (p' Paris et Lyon), à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

~~Jugement rendu le~~

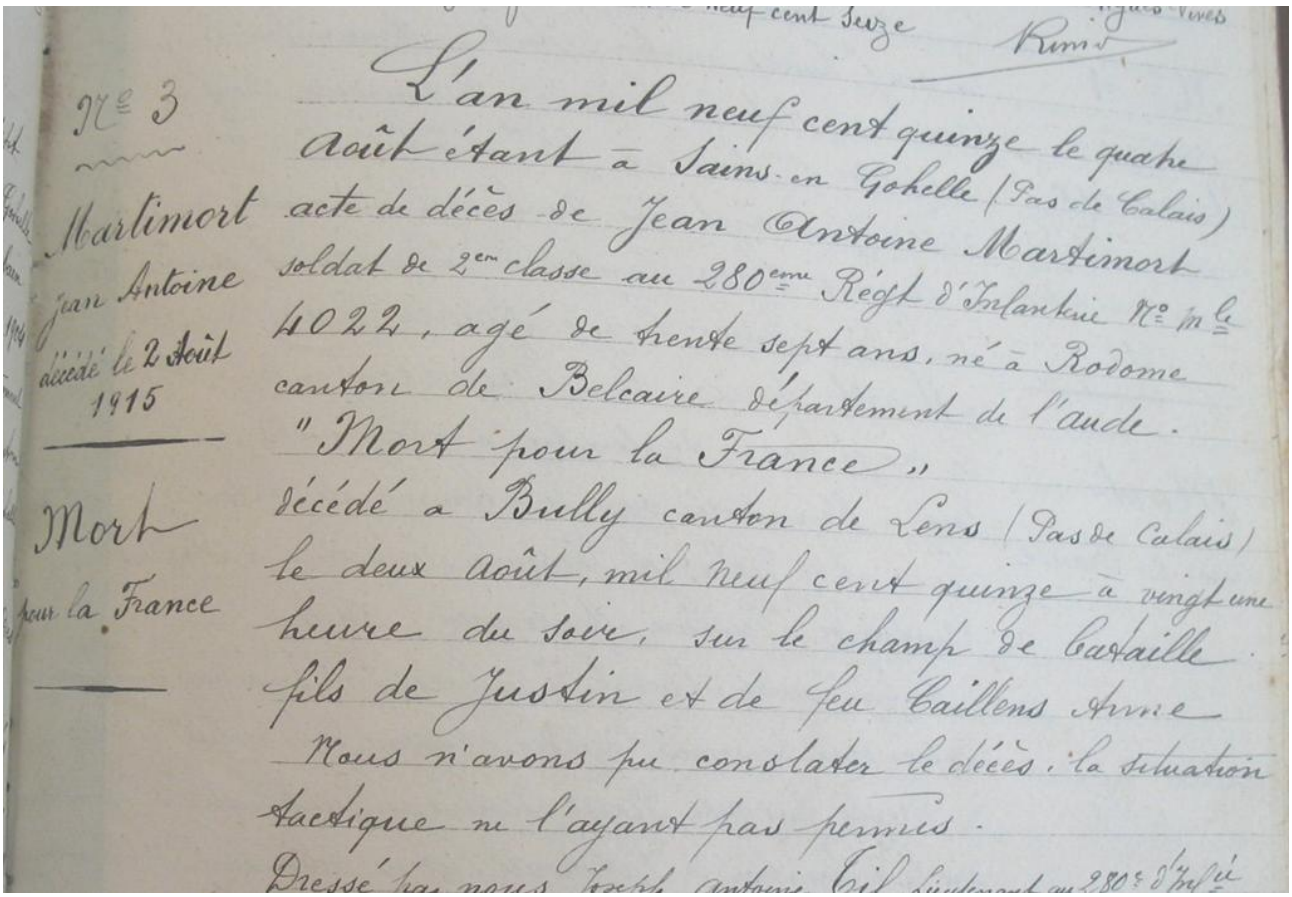
~~par le Tribunal de~~

acte ~~ou jugement~~ transcrit le 28 Février 1916

à Aigues Vives (Aude)

N° du registre d'état civil 429

Fiche de décès militaire de Jean Martimort (site Mémoire des Hommes)



N° 3

Martimort
Jean Antoine
décédé le 2 Août
1915

Mort
pour la France

L'an mil neuf cent quinze le quatre août étant à Sains-en-Gohelle (Pas de Calais) acte de décès de Jean Antoine Martimort soldat de 2ème classe au 280ème Régt d'Infantrie N° m/l 4022, agé de trente sept ans, né à Rodome canton de Belcaire département de l'Aude. "Mort pour la France" décédé à Bully canton de Lens (Pas de Calais) le deux août, mil neuf cent quinze à vingt une heure du soir, sur le champ de bataille fils de Justin et de feu Caillens Annie Nous n'avons pu constater le décès : la situation tactique ne l'ayant pas permis.

Début de l'acte de décès de Jean Martimort (état-civil d'Aigues-Vives)

Il sera inhumé après la guerre au carré militaire d'Aix-Noulette, dans le Pas-de-Calais, sa tombe porte le numéro 197.

La tombe de Jean Martimort (photo fournie par J-C. Bataillé)

Jean reçoit à titre posthume la croix de guerre avec étoile de bronze.

Les décorations et la plaque de Jean Martimort (collection privée)

MINISTÈRE
DE LA GUERRE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

MODÈLE B.

Circulaire ministérielle
du 8 mai 1919.

Hauteur ..... 0,32.
argeur ..... 0,21.

MÉDAILLE MILITAIRE.

(1) 280e Régiment d'Infanterie

Par arrêté ministériel du 13 février 1921, rendu en application des décrets du 13 août 1914 et du 1er octobre 1918, publié au *Journal officiel* du 14 Mars 1922, la MÉDAILLE MILITAIRE a été attribuée à la mémoire du(2) Soldat Martimort Jean, Antoine Mle 758

MORT POUR LA FRANCE

(3) Brave soldat. Mort pour la France le 2 août 1915 au secteur d'Angres. Croix de guerre avec étoile de bronze.

A Narbonne, le 21 Avril 1922

Le Lieutenant Colonel
commandant le ~~dépôt du~~ 80e Régiment d'Infanterie

80e RÉGIMENT D'INFANTERIE
LE COL

NOTA. — Cet extrait sera remplacé par un brevet qui, aux termes du décret du 16 mars 1852, doit être ultérieurement délivré par les soins de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur.

(1) Indication du régiment.
(2) Grade, nom et prénoms (inscrits en grosse bâtarde).
(3) Reproduire le texte de la citation qui, au *Journal officiel* accompagne la décoration.

N 5. — 1439. — PARIS ET LIMOGES. — IMP. MILITAIRE CHARLES LAVAUZELLE ET Cie. — T. 322 1 — 2171

Document de remise de médaille militaire (collection privée)

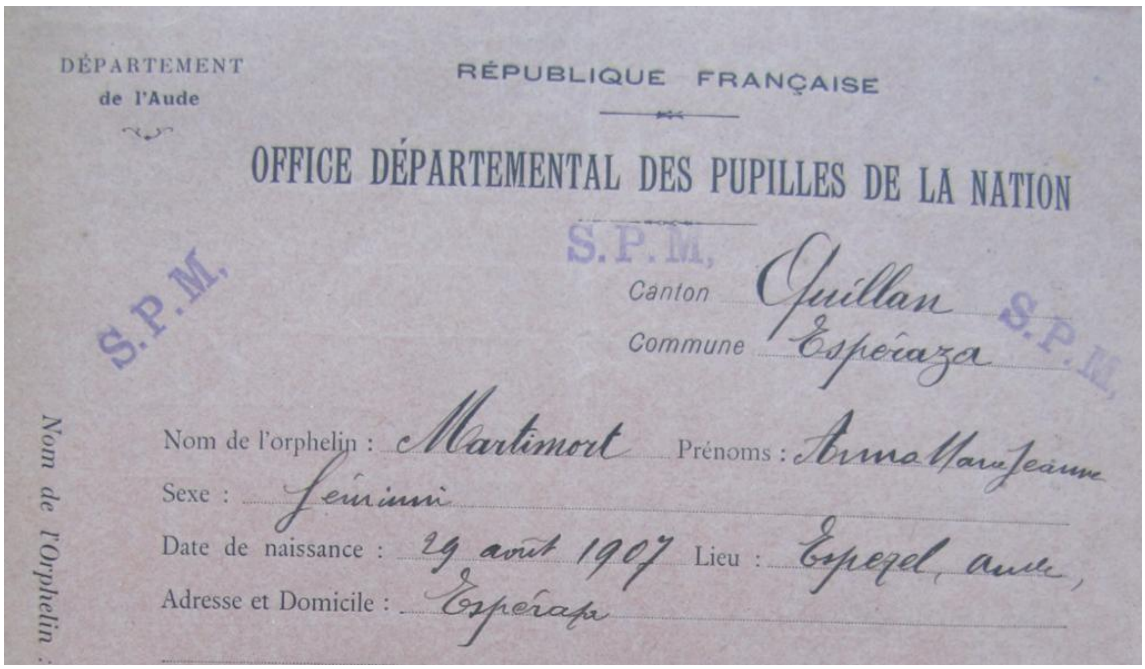
Jean et son frère Marius sont tous les deux inscrits sur le monument aux morts d'Espezel (Jean est bien-sûr aussi sur celui d'Aigues-Vives).

Le monument aux morts d'Espezel (photo de Gérard Muret)

La plaque du monument (photo de Gérard Muret)

Sa fille Anna, désormais orpheline de père et mère, est déclarée pupille de la Nation et sa grand-mère Marie Bonave en devient la tutrice.

Anna Martimort va donc vivre chez sa grand-mère (qui est ouvrière en chapellerie à Espéraza) et obtient son Certificat d'Études Primaires. Elle se destine au métier de couturière et travaillera en chapellerie. Elle gagne 8 Francs par jour en 1923 et touche 800 Francs de pension militaire annuelle. L'administration des Pupilles de la Nation ne leur accorde aucune aide supplémentaire, après une demande d'allocation en 1923 et une demande d'aide en vue de son mariage.



DÉPARTEMENT
de l'Aude

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

OFFICE DÉPARTEMENTAL DES PUPILLES DE LA NATION

S.P.M.

S.P.M.

S.P.M.

Canton Quillan

Commune Espéraza

Nom de l'Orphelin

Nom de l'orphelin : Martimort Prénoms : Anna Marie Jeanne

Sexe : Féminin

Date de naissance : 29 août 1907 Lieu : Espezel, Aude,

Adresse et Domicile : Espéraza

Extrait du dossier de pupille de la nation d'Anna Martimort

En 1929, Anna épouse René Quintillan, chauffeur de maître.

Les descendants de Jean Martimort se sont lancés dans des recherches, sans succès jusqu'en 2014. Pour sa famille, Jean Martimort avait disparu pendant la guerre et n'avait pas de sépulture. Ils ont découvert que c'était faux dans un livre édité par l'association ACCES pays de Sault qui traite des monuments aux morts ainsi que des soldats morts à la guerre 14-18.

Plusieurs articles dans la presse locale racontent les recherches suivantes[4]. Dans celui de la Dépêche du Midi, « L'octogénaire Ginette Benausse » est la fille de René et Anna Quintillan.

> CONQUES-SUR-ORBIEL

1914-1918 : la tombe du poilu Jean Martimort retrouvée un siècle après

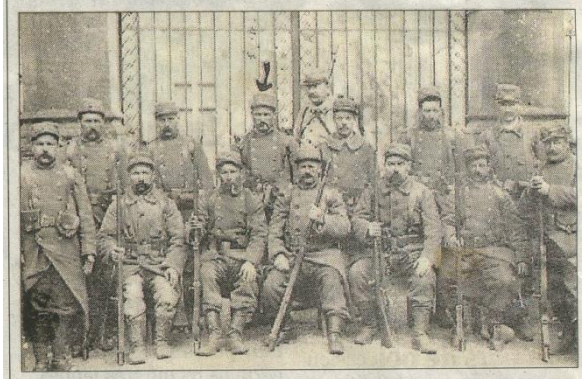
L'octogénaire Ginette Benausse, domiciliée à La Meynière à Conques-sur-Orbiel avait demandé à sa fille Christine de faire des recherches sur Internet pour retrouver où son grand-père, le soldat Jean Martimort, avait été enterré. Les recherches se sont avérées fructueuses, ce qui lui a permis de localiser la tombe de son arrière-grand-père. Ginette sait désormais où repose en paix son héros de papy tombé au front et mort pour la France lors de la meurtrière Première Guerre mondiale de 1914-18 qui a fait 10 millions de morts et 20 millions de blessés. Le poilu Jean Martimort est tombé à Angres et a été enterré au cimetière militaire d'Aix-Noulette, tranchée de Mecknes, située au carré militaire de celle-ci, où ont péri de nombreux combattants. Il était né le 11 juillet 1878. Cet agriculteur de métier avait été appelé à combattre sur le front d'Artois en tant que soldat incorporé au 280e régiment d'artillerie, où il s'est fait tuer le 2 août 1915. Par hasard, la mairie de la commune d'Aix-Noulette, bourg rural historique du Pas-de-Calais, a eu connaissance de cet avis de recherche. La municipalité a évidemment transmis un courrier à Christine Désarnaud et à Édouard Paluskievitch, Maurice Magniez, gardes d'honneur de Lorette et anciens combattants. Ces derniers se sont fait un devoir et un honneur de lui faire parvenir une photo de la tombe de Jean Martimort. En retour, Ginette a envoyé cette photo de son ancêtre prise avec les soldats de son escouade pour la postérité. Peut-être qu'une autre famille reconnaîtra l'un de sa famille disparu sur ce cliché pour enfin, cent ans après, aller fleurir la tombe de leur être cher disparu même s'ils ne l'ont jamais connu. Le hasard fait bien les choses. Aujourd'hui, grâce à la toile du Web, des descendants recherchent des lieux où l'unité de leur aïeul est passée. Les plus jeunes se rendent même dans ces cimetières où sont alignées des rangées de croix blanches. Si leurs barbelés rouillés pouvaient parler, que choisiraient-ils de raconter ? Le bruit des bombes, le cri des blessés, l'odeur des cadavres ? Aucune œuvre ne peut se construire sans la paix, en espérant ne plus jamais revoir de telles atrocités engendrées par la guerre et le fanatisme.

Le poilu Jean Martimort avec ses camarades de régiment./Photo archives.

La Dépêche du Midi (01/02/2015)

[4] La date de naissance de Jean Martimort est fausse dans ces articles, peut-être que quelqu'un a mal interprété la date 11 7bre 1878, car 7bre signifie « septembre » et non le 7ème mois de l'année.

La sépulture du poilu Jean Martimort retrouvée



Le poilu est enterré au cimetière militaire d'Aix Noulette.

Ginette Benausse, octogénaire domiciliée à La Meynière à Conques-sur-Orbiel avait demandé à sa fille Christine de faire des recherches sur Internet pour retrouver le lieu où son grand-père, le soldat Jean Martimort, avait été enterré.

Les recherches se sont avérées fructueuses et la sépulture de son arrière-grand-père localisée. Ginette sait désormais où repose son grand-père, tombé au front et mort pour la France lors de la Première Guerre mondiale de 1914-1918.

Le poilu Jean Martimort est tombé à Angres, puis enterré au cimetière militaire d'Aix Noulette, tranchée de Meknès, située au carré militaire.

Né le 11 juillet 1878, cet agriculteur de métier a combattu sur le front d'Artois en tant que soldat du 280e régiment d'artillerie. Il trouvera la mort au combat, le 2 août 1915. C'est par hasard que la mairie d'Aix-Noulette dans le Pas-de-Calais, a eu connaissance de cet avis de recherche. La municipalité a transmis un courrier aux gardes d'honneur de Lorette et anciens combattants. Ces derniers lui ont fait parvenir une photo de sa tombe. En retour, Ginette Benausse a envoyé cette photo de son ancêtre prise avec les soldats de son régiment.

L'Indépendant (février 2015)

La tombe du soldat Jean Martimort retrouvée au cimetière de Meknès

AIX-NOULETTE. Christine Desarnaud demeure à Conques-sur-Orbiel, dans l'Aude. À la demande de sa grand-mère, Anna, elle a fait une recherche sur la disparition de son arrière-grand-père, Jean Martimort, né le 11 juillet 1878.

TOMBÉ LE 2 AOÛT 1915 SUR LE FRONT DE L'ARTOIS

L'agriculteur de métier avait été appelé à combattre sur le front d'Artois en tant que soldat incorporé au 280e régiment d'artillerie, où il se fait tuer dans la tranchée de Meknès, à Angres, le 2 août 1915.

Les recherches sur internet de Christine Desarnaud, l'arrière-petite-fille de Jean Martimort, lui ont permis de localiser la tombe de son aïeul, située au carré militaire de cette tranchée où ont péri de nombreux combattants.

UNE PHOTO POUR LA POSTÉRITÉ

La mairie de la commune a rapidement transmis le courrier de Christine Desarnaud à Édouard Paluskievitch et Maurice Magniez, gardes d'honneur de Lorette et anciens combattants d'Algérie.

Et ces derniers se sont fait un devoir de lui faire parvenir une photo de la tombe de Jean Martimort.

En retour, elle a envoyé une photo de son ancêtre, prise avec les soldats de son escouade pour la postérité. Peut-être qu'une autre famille reconnaîtra l'un de ses parents disparus sur ce cliché... ■

Jean Martimort (une cigarette à la bouche) avec ses camarades de régiment (haut). M. Magniez et É. Paluskievitch devant la tombe du soldat au cimetière de Meknès.

La Voix du Nord (10/12/2014)